



« Moi non plus, je ne te condamne pas » : l'histoire de la femme adultère qui a trouvé la miséricorde face au jugement | 1

Dans un monde où le jugement est immédiat, public et souvent impitoyable — réseaux sociaux, culture de l'annulation, étiquettes — l'épisode évangélique de la femme adultère résonne avec une force étonnamment actuelle. Ce n'est pas seulement une histoire ancienne : c'est un miroir de notre condition humaine, de nos misères... et de l'infinie miséricorde de Dieu.

Ce passage, raconté dans l'Évangile selon saint Jean (Jn 8,1-11), est l'une des rencontres les plus bouleversantes entre le péché humain et l'amour divin. En lui se révèle non seulement qui est le Christ, mais aussi qui nous sommes lorsque nous sommes confrontés à la vérité.

1. La scène : un piège, une femme et une foule prête à condamner

Imagine la scène : une femme est traînée en public, humiliée, exposée. Il n'y a ni défense, ni dignité, ni nom. Une seule accusation : **l'adultère**.

Les scribes et les pharisiens ne cherchent pas la justice ; ils cherchent à piéger Jésus. S'il absout la femme, il contredit la Loi de Moïse ; s'il la condamne, il trahit son message de miséricorde.

La loi était claire : l'adultère était puni de mort (cf. Dt 22,22). Mais Jésus ne répond pas immédiatement. Il se penche et écrit sur le sol. Silence. Tension. Attente.

Puis il prononce l'une des phrases les plus révolutionnaires de l'histoire :

« *Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre* » (Jn 8,7).

Un à un, des plus âgés aux plus jeunes, ils s'en vont tous.



« Moi non plus, je ne te condamne pas » : l'histoire de la femme adultère qui a trouvé la miséricorde face au jugement | 2

2. Le moment décisif : la rencontre avec le Christ

Ils restent seuls : la femme et Jésus.

C'est ici que se joue l'essentiel. Ce n'est pas le scandale public, ni l'accusation, ni même le péché. C'est la **rencontre personnelle avec le Christ**.

« Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? »

« Personne, Seigneur. »

« Moi non plus, je ne te condamne pas ; va, et désormais ne pèche plus » (Jn 8,10-11).

Ces paroles sont le cœur même du christianisme.

Il n'y a pas de relativisme. Jésus ne dit pas que le péché n'a pas d'importance. Il dit quelque chose de bien plus profond : **je ne te condamne pas... mais change de vie**.

3. Clés théologiques : justice et miséricorde ne s'opposent pas

a) Le Christ ne nie pas la loi, il l'accomplit

Jésus ne contredit pas la Loi mosaïque. Il la mène à sa plénitude. La loi révélait le péché ; le Christ offre la rédemption.

La scène révèle une vérité centrale :

□ **Dieu n'ignore pas le péché, mais il n'abandonne pas le pécheur.**

Dans la théologie catholique traditionnelle, cela est fondamental :

- La justice sans miséricorde écrase.
- La miséricorde sans vérité trompe.
- Le Christ unit parfaitement les deux.



« Moi non plus, je ne te condamne pas » : l'histoire de la femme adultère qui a trouvé la miséricorde face au jugement | 3

b) Nous sommes tous cette femme

La tradition spirituelle a vu dans cette femme une image de toute âme humaine.

Parce qu'au fond :

- Nous avons tous failli.
- Nous avons tous été incohérents.
- Nous avons tous besoin de pardon.

Comme le rappelle ce même chapitre de Jean :

▮ « *Quiconque commet le péché est esclave du péché* » (Jn 8,34).

La différence ne se situe pas entre « bons » et « mauvais », mais entre :

- ceux qui reconnaissent leur péché
 - et ceux qui se croient justes
-

c) Le jugement humain face au regard de Dieu

Les pharisiens regardent le péché.
Jésus regarde la personne.

Les pharisiens étiquettent.
Jésus restaure.

Les pharisiens exposent.
Jésus protège.

Voici une leçon clé pour aujourd'hui :

▮ **Dieu ne réduit pas ton identité à ta pire faute.**



d) « Ne pêche plus » : l'exigence de la conversion

Ce point est crucial et souvent oublié.

Jésus pardonne... mais il exige aussi.

Il n'y a pas de miséricorde à bon marché. Il n'y a pas de « tout est permis ».
La grâce est gratuite, mais elle transforme.

Du point de vue de la théologie catholique :

- Le pardon implique le **repentir**
- La rencontre avec le Christ implique la **conversion**
- La miséricorde implique **une vie nouvelle**

4. Application actuelle : que nous dit ce passage aujourd'hui ?

Cet épisode est profondément actuel, plus qu'il n'y paraît.

1. La culture du jugement est toujours vivante

Aujourd'hui, nous ne jetons pas de pierres physiques, mais nous lançons :

- des critiques
- des exclusions
- du mépris public
- des jugements sans contexte

Ce passage nous interpelle directement :

□ Avant d'accuser... regarde-toi.



« Moi non plus, je ne te condamne pas » : l'histoire de la femme adultère qui a trouvé la miséricorde face au jugement | 5

2. La tentation de la double morale

Il est frappant que seule la femme apparaisse dans la scène.
Où est l'homme ?

Cela révèle quelque chose de profondément humain :
□ nous jugeons de manière sélective.

Le Christ démonte cette hypocrisie de l'intérieur.

3. Le besoin d'expérimenter la miséricorde

Beaucoup aujourd'hui vivent enfermés dans :

- la culpabilité
- la honte
- leur passé

Cet Évangile dit quelque chose de libérateur :

□ **Ton histoire ne s'arrête pas à ton péché.**

Le Christ ne fait pas que pardonner : il **reconstruit**.

4. L'appel à être instruments de miséricorde

Le chrétien ne reçoit pas seulement la miséricorde : il est appelé à la donner.

Cela implique :

- ne pas humilier celui qui tombe
- accompagner les processus
- corriger avec charité
- éviter le jugement destructeur



« Moi non plus, je ne te condamne pas » : l'histoire de la femme adultère qui a trouvé la miséricorde face au jugement | 6

5. Guide pratique : vivre cet Évangile au quotidien

Voici une application concrète, pastorale et réaliste :

□ 1. Fais un examen de conscience avant de juger

Avant de critiquer, demande-toi :

- N'ai-je jamais failli en cela ?
- Avec quelle autorité morale je parle ?

□ 2. Apprends à distinguer la personne et le péché

- Le péché est rejeté
- La personne est aimée

□ 3. Pratique le pardon actif

Pas seulement « ne pas condamner », mais aussi :

- comprendre
- accompagner
- aider à se relever

□ 4. Approche-toi du sacrement de la confession

Ce passage est une image vivante de ce qui se passe à chaque confession :

- tu es accusé... mais aussi absous
- tu es coupable... mais aimé



« Moi non plus, je ne te condamne pas » : l'histoire de la femme adultère qui a trouvé la miséricorde face au jugement | 7

□ 5. Vis dans une conversion constante

Le Christ te dit aussi aujourd'hui :

□ « Va, et désormais ne pêche plus »

Non comme une condamnation, mais comme un chemin de liberté.

6. Conclusion : entre la pierre et la grâce

Dans cette histoire, il y a deux options :

- vivre en jetant des pierres
- ou se laisser transformer par la grâce

Nous avons tous, à un moment donné, été :

- accusateurs
- accusés

Mais un seul dans la scène avait le droit de condamner...
et il a choisi de pardonner.

C'est le Christ.

Et c'est le cœur de l'Évangile :

□ **Dieu n'est pas venu pour détruire le pécheur, mais pour le sauver.**